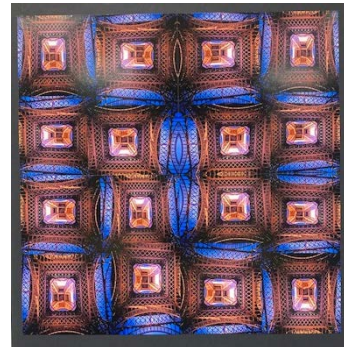


Art & écriture

Symétrie & asymétrie

**Livret des textes écrits
à partir des analogons de **Max Masse****



3 mai 2024

La Cadrerie & La plume interlude – Saint Sorlin en Bugéy

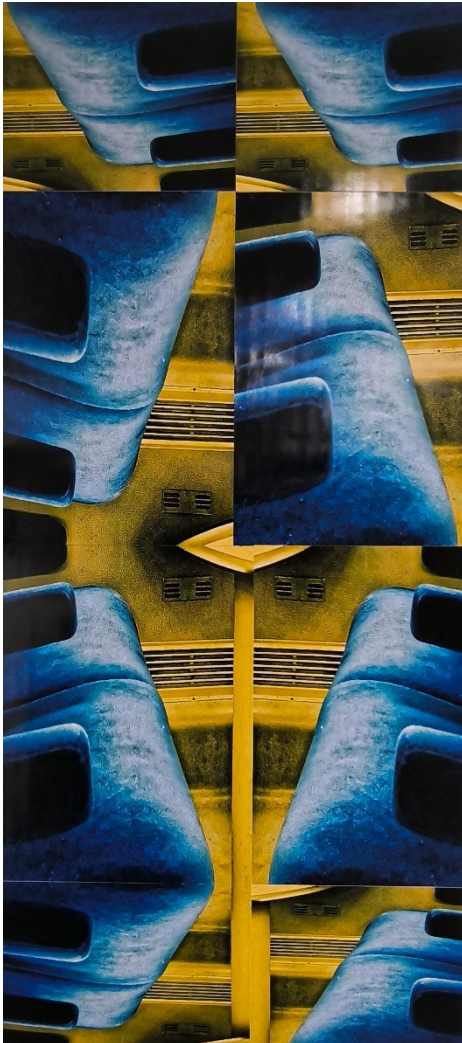
Table des matières

À partir d'un analogon	3
Variations flottantes	4
Par Odile.....	4
Un ruban de verdure entrelacé	5
Par Marie-Laure	5
Une métaphore	6
Par Stéphanie.....	6
Féminité	7
Par Sylvie	7
À partir de l'ensemble de l'exposition.....	8
Une exposition comme une métaphore de la créativité.....	9
Par Odile.....	9
Déambulation.....	9
Par Marie-Laure	9
La création	10
Par Stéphanie.....	10
L'exposition.....	10
Par Sylvie	10
Pour en savoir plus... ..	11
Annexe : Les trésors enfouis	12

À partir d'un analogon

Variations flottantes

Par Odile



Dans les couleurs bleues et jaunes, des variations flottent.

Faites de lignes transversales, droites, losangées,

Faites de velours et de métal,

Faites de lumineux et de plus sombre.

Les couleurs flottent dans l'espace et me ramènent à d'autres variations bleues et jaunes.

Mon imagination flotte et galope dans des espaces en profondeur et en plat, et m'embarque, cavalière bleue dans un univers coloré.

Variations sur ces sièges flottants, la tête à l'endroit et la tête à l'envers,

Assise droite ou allongée, je rêve.

Rythmes variés et suspendus permettent à l'esprit et à l'imaginaire de s'évader, de flotter dans une spatialité chaleureuse.

Rythmes réguliers et irréguliers,

Perspectives symétriques et asymétriques,

J'entends des variations appuyées sur des temps forts, des accords plaqués riches et de brèves mélodies aigrettes et resserrées qui s'en échappent.

Je flotte au-dessus d'une partition.

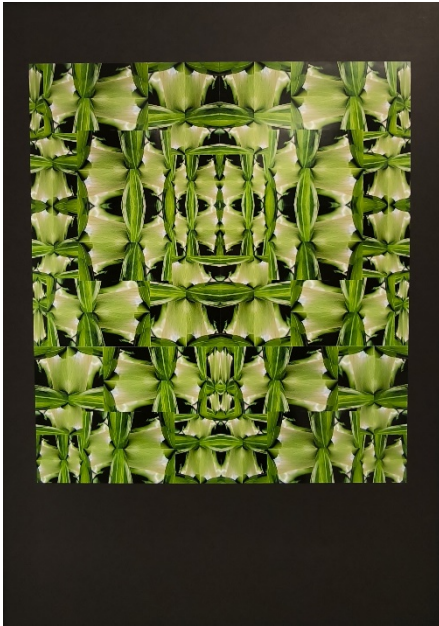
Suspendues en l'air, ces variations de couleurs, de rythmes, de dynamiques flottent et ne se figent pas.

Elles sont douillettes, épaisses et légères.

Des rêves se nourrissent de ces lignes de variations qui flottent.

Un ruban de verdure entrelacé

Par Marie-Laure



Passage de la lumière à l'ombre.

Passage dessus dessous.

Passage entrelacé.

Passage de labyrinthe.

Passage du végétal lumineux à l'ombre.

Passage de rubans verts.

Passage de l'horizontal au vertical.

Passage d'un regard.

Passage d'un masque.

Passage d'un papillon virevoltant.

Passage d'une grenouille dans cet univers aquatique.

Une métaphore

Par Stéphanie



Telle une métaphore de la vie, une nuance de gris, un clair-obscur, un enchevêtrement de minéraux, loin d'être lisse. Au contraire même : avec une multitude d'aspérités.

Telle une métaphore des chemins de vie, où l'empreint d'une voie en particulier emmène dans une contrée inconnue, un cheminement qui se déploie au fur et à mesure que l'on avance.

Telle une métaphore à géométrie variable, qui se forme, se déforme, mais qui n'arrondit pas les angles. Une vie acérée.

Telle une métaphore du tissage, des petits et des grands, de la vie et de la mort, des cultures et de la diversité. Tout est mêlé.

Telle une métaphore de la Chaussée des Géants irlandaise, mais celle-ci issue de la main humaine, qui immortalise aussi le temps qui passe par une révélation éternelle de vestiges.

Finalement, une métaphore de l'humanité, dans toute son éternité.



La Féminité tout en rondeur, en délicatesse.

La Féminité solaire pour certaines, qui illumine tout autour d'elle avec grâce et délicatesse.

La légèreté d'une robe comme les arceaux de cette œuvre, cette robe qui tourne avec Féminité.

On peut apercevoir ces formes, fer forgé sculpté, qui ouvrent les portes ou les encadrements de fenêtre, ces formes dessinées avec féminité.

La Féminité que l'on promène avec fierté, car nous sommes fières d'être femme.

Mais la Féminité pas comme un étendard qu'on brandirait, non la Féminité tout en délicatesse, juste suggérée. Cette couleur si vive, qui se dégage du tableau juste soulignée par le noir, évoque le maquillage empreint de Féminité.

Mais cette Féminité n'est pas le seul apanage des femmes. Des hommes aussi ont cette grâce naturelle et innée. Le côté solaire qui n'est pas réservé aux femmes leur confère une féminité gracieuse et élégante.

À partir de l'ensemble de l'exposition

Une exposition comme une métaphore de la créativité

Par Odile

Est-ce de la peinture, de la photographie, du montage visuel ?

Une métaphore d'arts visuels car on sort du cadre de la photographie tout en gardant des cadres.

Pas de définitions qui cadrent ce qui définirait la peinture, la photographie ou le montage visuel.

Mais un passage de l'un à l'autre qui permet à l'œil de passer/dépasser des cadres de catégories artistiques.

À des univers de variations flottantes entre ces catégories d'arts visuels et plastiques.

Variations qui flottent aujourd'hui en relation avec nos plumes, nos lettres écrites, qui créent à leur tour proses poétiques autour de ces métaphores.

Serait-ce des métaphores de la féminité ?

Beaucoup de douceurs et de couleurs, passages obligés de récurrences de féminité.

Mais aussi, des lignes fermes en surface et en plongée qui relèvent d'univers de la féminité.

Passages du minéral, du végétal, de matières, autant d'éléments de féminité.

Un monde comme une métaphore qui flotte et qui nous enveloppe en variant à tout moment.

Déambulation

Par Marie-Laure

Métaphores de plusieurs espaces dans lesquels je me promène.

Passage d'un univers à l'autre en écartant les rideaux.

Variation d'un espace aérien à un espace aquatique, en me faufilant à travers les obstacles.

Douce légèreté de la féminité.

La création

Par Stéphanie

Je m'étais transformé en métaphore. Je n'étais plus moi, j'avais été déformé et je ne savais pas si on allait bien vouloir me reformer à un moment donné ou à un autre.

Alors je me faufile dans un passage où l'on ne m'attend pas. Et je surprends mon créateur. Il ne s'attendait pas à ce que je devienne ainsi, à ce que je lui échappe, pas plus que je ne m'y attendais d'ailleurs. Et il est surpris par ces variations flottantes, créées à l'insu de son plein gré. La magie de l'acte créateur, qui lui aussi se forme et se déforme... qui s'éloigne des premières intentions. Et justement, son intention à mon créateur était de jouer avec les formes, l'opposition mais aussi les similitudes, ce qui relie la masculinité et la féminité, et au-delà.

Maintenant, je suis juste sa création, une chimère hermaphrodite. J'existe désormais autrement.

L'exposition

Par Sylvie

Cette exposition est une métaphore qui nous permet de rêver et de passer du matériel aux formes les plus variées et les plus imaginatives. Notre esprit ne cesse de faire ce passage entre rêve et réalité.

Cette variation flottante nous donne l'impression de voyager entre deux mondes, rêve ou réalité.

La réalité est bien là mais chacun peut rêver, imaginer le monde dont il rêve.

Ce monde pour moi devrait être empreint de féminité, de grâce et de douceur ; on éviterait ainsi la violence, la guerre, l'affrontement, la colère, et la bienveillance pourrait régner et amènerait le sourire sur le visage de chacun.

L'Art sous toutes ses formes pourrait inviter chacun à réfléchir et à se poser les bonnes questions.

Pour en savoir plus...

Les textes présentés dans ce livret ont été écrits juste avant le vernissage. Ils ont ainsi été lus en présence de l'artiste lors du vernissage, et ont fait l'objet d'un bel échange entre les univers perçus par les écrivains et les intentions de Max Masse.

Max Masse, photographe de la lumière, du net comme du flou, du piqué comme du mou, du plat comme du gonflé. Cadres décalés, négatifs. Transformation des photos en images, assemblage, étirements, inversion, dissociation. Objectif : interpeller, troubler, emporter le regardeur... et partager !

→ Suivez l'actualité de Max Masse sur [Facebook](#) & [LinkedIn](#)

La Cadrerie, Lieu incontournable de créativité et d'échange, avec une variété d'ateliers proposés + un lieu unique à la Plaine de l'Ain pour mettre en valeur tableaux, cartes, photos, etc. grâce à des cadres contemporains ou anciens

→ Suivez l'actualité de La Cadrerie sur [Facebook](#)

→ Contact : Sandrine Blondeau : lacadrerie.saintsorlin@gmail.com

La plume interlude, Ateliers d'écriture, créateurs de liens

→ Suivez l'actualité de La plume interlude sur [Facebook](#) & [LinkedIn](#)

→ Contact : Stéphanie Massoni : massoni.stephanie@yahoo.com

Annexe : Les trésors enfouis¹

Elle était cette jeune femme pas toujours très bien dans sa peau.

Elle fuyait parfois les autres : peur de ne rien avoir à dire. Cette phobie, si tant est qu'on puisse l'appeler ainsi, entachait sa vie sociale, et entravait les rêves qu'elle avait. Un rêve en particulier. Celui d'écrire, le seul moyen qu'elle voyait pour s'exprimer. Elle était tentée de s'inscrire à un atelier d'écriture. Justement, elle avait trouvé une annonce pour une séance d'initiation. Exactement ce qu'elle cherchait ! Mais en se renseignant plus avant sur le concept, elle avait compris qu'il allait falloir se livrer dans ces ateliers. Alors elle repoussait encore et encore le moment de s'inscrire.

Jusqu'au jour où elle se décida : il était temps de passer outre cette peur, et de laisser l'envie d'écrire être la plus forte ! Elle sauta donc le pas.

Première étape : inscription actée pour un atelier d'1h30 se déroulant dans une galerie d'art. L'idée était alléchante de pratiquer l'écriture en lien avec l'art pictural, elle tâtait aussi ce moyen d'expression de temps à autre.

Seconde étape : ben, il fallait y aller !! Elle devait bien l'admettre maintenant : elle y était allée à reculons, les mains moites, le cœur battant. En entrant, elle ne souriait pas, tout inquiète qu'elle était à cette confrontation au groupe. Elle dit bonjour, sans s'arrêter, et s'installa sur l'une des chaises disposées en rond au milieu de la galerie. Cette dernière se remplit peu à peu, et bientôt la porte se referma. Plus moyen de reculer.

L'animateur commença par rapidement se présenter et demanda à chacun d'en faire autant. « Expliquez s'il vous plait pourquoi vous êtes ici, et si vous avez déjà participé à des ateliers d'écriture ». Elle se fit toute petite pour ne pas avoir à commencer. Pourtant elle savait qu'il valait mieux être volontaire que d'attendre son tour. Car au fur et à mesure que le tour de table remontait comme une vague jusqu'à elle, son cœur s'emballait. « Qu'est-ce que je vais dire ? Je vais rougir et avoir les mains tremblantes, je vais passer pour qui encore ? ». Ce sera finalement la voix qui tremblera, et qui dira d'une traite, sans presque respirer : « Je suis Sam, heu, je souhaite renouer avec cette envie d'écrire que j'ai depuis toujours... et puis... comme je n'arrive pas à le faire toute seule, je me suis dit que les ateliers d'écriture étaient peut-être le bon format pour ça ». Tirade achevée, elle regarda la personne suivante pour signifier qu'elle avait fini.

L'animateur présenta ensuite le cadre de l'atelier, puis invita les participants et participantes à l'expérimenter. Chacun choisit ainsi un tableau qui lui parlait plus particulièrement, puis était invité à lui attribuer un titre qui sera ensuite amené à devenir celui du texte. Ô surprise, il fallait le délivrer au groupe ce titre ! Nouveau tour de table. Nouvelle intensification des battements de cœur, tout en se triturant les mains.

¹ Découvrez ce qu'est un atelier d'écriture, à partir d'une histoire.

La consigne suivante était d'écrire un texte racontant l'histoire du personnage du tableau... et elle se sentait bien incapable d'écrire quoi que ce soit ! Elle resta plusieurs minutes à réfléchir, à griffonner quelques mots, puis les raturer... L'animateur remarqua son trouble et lui proposa discrètement de sortir de la galerie pour tenter de dénouer le syndrome de la page blanche. Il lui conseilla de faire abstraction des enseignements appris à l'école, de se libérer de l'idée qu'il faut structurer ses idées avant d'écrire, adieu intro/développement/conclusion ! L'idée était avant tout de s'appuyer sur le tableau, le sens contenu dans le titre identifié auparavant, et d'écrire... sans plus réfléchir.

Elle comprenait le concept, mais restait dubitative ! De retour à sa place, elle mit quelques minutes à trouver sa première phrase, mais une fois établie, elle se laissa aller à l'écriture, les idées naissant au fil des mots. Le texte se tenait, alors même qu'elle n'avait pas prémédité l'histoire en elle-même ! Belle découverte que cette fiction qui se livrait au fur et à mesure qu'elle s'écrivait ! « 5 min pour mettre un clap de fin à votre histoire ! ». Vite, vite, trouver une chute !

Il était maintenant temps de partager les textes. La voilà de nouveau moins fière, mais cette troisième prise de parole lui semblait déjà plus facile. Les lectures s'enchaînaient, et « ...mon dieu, ce que j'ai écrit est nul... ». Quand son tour arriva, elle fit la moue, haussa les épaules pour signifier que son texte n'en valait pas vraiment la peine, et le livra donc sans grande conviction.

Pourtant, il reçut des félicitations autant que les autres. L'animateur mit en lumière qu'elle avait écrit à la façon d'un monologue intérieur : on vivait le moment présent en même temps que le personnage. Par ailleurs, elle avait choisi le même tableau que deux autres participants, et l'animateur insista sur le fait qu'à partir de mêmes éléments, des histoires différentes, dans des styles différents, avaient émergé. La singularité de chacun et chacune s'était exprimée, tandis que la diversité des textes révélait qu'il n'y avait pas de bons ou de mauvais textes, ni même une bonne ou mauvaise façon d'écrire.

L'artiste, qui était présente, était heureuse de découvrir les histoires que suscitaient ses œuvres chez le spectateur. Quant à l'animateur, il estima avoir gagné son pari : celui d'aider les uns et les autres à entrer en écriture : « Je n'ai pas d'autres ambitions que celles de vous mettre sur le chemin de l'écriture, je suis un intermédiaire entre vous et l'écriture finalement ».

Elle ressortit avec le sourire : elle avait survécu, et elle en retirait une satisfaction certaine !

Quelques jours plus tard, tous les textes étaient réunis dans un livret, avec les photos des tableaux. Cela permettait aux textes d'avoir une existence, et donnait la chance aux participants d'être en position de lecteurs plutôt que d'auditeurs cette fois-ci ! L'occasion de découvrir les subtilités des textes, et le sien ne jurait pas tant que ça finalement. Lorsqu'un atelier en lien avec une nouvelle exposition fut annoncé, elle continua sur sa lancée.

Sam prit vie au fil des séances. Elle se libérait de ses chaînes, elle s'ouvrait aux autres, elle avait trouvé sa place dans le groupe, et ne s'asseyait plus d'office comme une sauvage, mais au contraire prenait le temps d'explorer l'exposition, et de discuter avec les premiers arrivés. Sam laissait libre court à sa créativité littéraire, elle s'amusait, et elle avait fini par s'accepter telle qu'elle était. Elle accueillait avec bienveillance (voire fierté !) ses textes : « C'est moi qui les ai écrits, et personne d'autre ! ». Elle les délivrait sans réticence, et écoutait avidement les textes des autres. Et cerise sur le gâteau, elle avait le sourire en entrant et en sortant !

Bien sûr, ses vieux démons montraient encore parfois le bout de leur nez, mais ils ne la dominaient plus. Et les ateliers d'écriture avaient permis de façon générale d'améliorer sa vie sociale : finies les fuites en avant !

Sam aujourd'hui ne conseille qu'une chose : osez les ateliers d'écriture, car ils font émerger des richesses insoupçonnables... et le meilleur de chacun et chacune !